

L'ÉCHO DE BELGRADE

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Belgrade, 8 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
étranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

Libres opinions

Le franc dévalué

Le franc est dévalué: la brutale nouvelle a provoqué dans le monde entier, en Yougoslavie comme ailleurs, une impression énorme, à vrai dire excessive. Depuis deux ou trois mois déjà, le gouvernement français avait fait à l'étranger des enquêtes discrètes pour savoir dans quelle mesure la haute finance anglo-saxonne consentirait à négocier une trêve financière. Mais le secret a été si jalousement gardé sur la date opportune que l'accord signé a fait sensation.

Les documents publiés par le Service d'études économiques de la S.D.N. sous le titre: "Aperçu de la situation monétaire" ne laissaient aucun doute sur la nécessité de l'alignement des monnaies; dans les pays attachés à l'étalement selon les anciennes parités, les signes les plus défavorables se multipliaient depuis 1923: la régression du mouvement économique et la contraction des revenus par suite de la déflation avaient entraîné les effets les plus graves sur l'équilibre budgétaire. Au contraire, dans des pays comme les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, la politique financière de ces dernières années avait eu pour résultat une grande aisance du marché des capitaux, une expansion du crédit et, par suite, une reprise d'activité des affaires.

La France pouvait-elle supporter plus longtemps la disparité des prix de ses produits avec les prix étrangers, le déficit de son commerce extérieur et la crise de crédit qui allait s'accélérer? Cette question n'était point restée sans réponse. Sans parler de la campagne de quelques dévaluation passionnés comme M. Paul Reynaud, on peut citer les opinions des docteurs en finances, comme M. Charles Rist. L'éminent professeur a démontré dans sa récente préface à l'annuaire La France économique 1935 que le gouvernement serait obligé de choisir bientôt entre l'isolement économique ou le rétablissement d'une solidarité effective avec les pays anglosaxons.

L'alignement, annoncé par surprise, n'est donc pas, quoi qu'on dise, un chaste euphémisme qui désigne la dévaluation; il y a bien, dans la décision prise à Paris, deux opérations distinctes, l'une — la dévaluation — étant le moyen, l'autre — l'alignement des monnaies — étant le but. Le sacrifice du franc a été fait sur l'autel de la paix financière.

Deux questions se posent cependant à tous ceux que le sort du franc préoccupe. La première a trait au caractère international de la mesure prise à Paris après consultation de Londres et de New-York: cette dévaluation constitue-t-elle une étape sûre dans la voie de la stabilisation générale des monnaies?

M. Léon Blum insiste sur le simultanéité et l'identité de la déclaration publique dans les trois capitales: "C'est la première fois dans l'histoire, dit-il, que trois grandes puissances signifient ainsi à l'opinion universelle, par un acte public, leur volonté d'entreprendre un effort commun pour le rétablissement dans le monde de rapports monétaires et économiques normaux."

La nouvelle que la Suisse et la Hollande se sont ralliées presque aussitôt à la déclaration commune de la Grande-Bretagne, de la France et des Etats-Unis prouve, en effet, qu'une telle opération ne peut être conçue que sur le plan international et qu'elle doit contribuer à la reprise générale des relations économiques.

Mais l'accord réalisé n'établit pas de façon définitive un rapport légal, constant, entre les monnaies de ces Etats et l'étalement; or, il ne garantit nullement au nouveau franc une certitude de cours fixe; il n'assure pas entre les diverses monnaies des parités fixes sur la base de la dévaluation. Puisque la Trésorerie américaine et la Chancellerie de l'Echiquier se réservent le droit d'apprécier à tout moment les nécessités de la politique monétaire, le sacrifice consenti par la France ne prendra toute sa valeur que dans une stabilisation générale des monnaies. Cette contre-partie n'est encore qu'une espérance, non pas une certitude.

La stabilité est d'autant plus souhaitable que la France ne peut laisser flotter sa monnaie avec une menace d'inflation. La seconde question que pose donc la dévaluation du franc est de savoir si, après s'être résigné à cette opération qu'il ne pouvait éviter, le gouvernement français en tirera tout le profit que les techni-

cens des manipulations monétaires laissent espérer.

M. Paul Reynaud lui-même n'hésite pas à développer ces interrogations d'autant plus pressantes que la dévaluation est plus violemment critiquée: "Restauration du profit? Oui, dit-il, si les prix de revient ne sont pas grevés de charges qui détruisent le bien-être de la dévaluation. Reprise des affaires? Oui, si l'esprit d'entreprise peut s'épanouir sans crainte. Reflux des capitaux et de l'or? Oui, si eux aussi ont confiance." La reprise est donc théoriquement possible; au bon sens français de réunir les conditions politiques et techniques qui assurent l'ordre budgétaire, stimulent l'investissement des capitaux, adaptent les prix intérieurs aux prix mondiaux, rétablissent l'équilibre de la balance des comptes. Sinon, les facilités provisoires que donne le franc dévalué seront emportées par les effets de l'indiscipline budgétaire et la hausse désordonnée des prix.

Le gouvernement du Front populaire a subi les conséquences de ses politiques d'anti-déflation, pour ne pas dire d'inflation, qu'il a justifiée devant le pays par la perspective d'un renouveau économique. Or, les syndicats, qui auraient dû logiquement lui apporter un appui, ont entretenu une agitation brouillonne qui a bouleversé tous ses plans. Cette politique, qui comportait moins de ressources budgétaires et plus de charges sociales, soit pour les finances de l'Etat soit pour celles des entreprises privées, n'a pu résister à une épreuve de trois mois.

L'alignement des monnaies, qui est en soi une mesure salutaire, ne produira donc des effets favorables que si l'opinion française, réveillée après ce choc opérateur, répudie enfin le mythe de l'Etat-providence. JEAN BOURGOIN

(Voir en 3ème p. les informations sur la dévaluation du franc et la stabilité du dinar.)

Parallèle entre deux discours

Les deux discours prononcés à Genève par M. Antony Eden et par M. Yvon Delbos pourraient être mis en parallèle; ce sont deux discours-programmes, l'un conforme à l'emprise britannique, l'autre à la logique française. Mais on se tromperait fort si on ne voyait dans les deux thèmes qu'un débat académique.

M. Eden, sous le couvert de la réforme projetée du Pacte, a préconisé des expériences qui, pour donner satisfaction aux contempteurs des traités, mettraient en péril le précieux équilibre de la paix. L'idée de séparer le pacte de la S.D.N., du traité de Versailles a pour but de ramener l'Allemagne à Genève; ce retour, si désirable soit-il du point de vue de l'universalité genevoise, vaut-il le sacrifice de l'article 19?

Plus heureusement inspiré dans ses jugements sur la sécurité relative, M. Eden a fait l'éloge des accords régionaux, auxquels la politique anglaise avait été si longtemps hostile: la petite Entente ne peut se réjouir d'une si haute approbation donnée à un système qu'elle applique depuis quinze ans avec tant d'efficacité.

Mais le chef du Foreign office n'envisage qu'un pacte occidental. M. Yvon Delbos, au contraire, a affirmé d'une façon très nette que la France demeure fidèle à tous les pactes qu'il a conclus.

Et dans son analyse des problèmes qu'a posés la dénonciation de Locarno, le chef du Quai d'Orsay n'a pas manqué de proclamer qu'il est prêt à signer des accords nouveaux, mais à condition qu'ils garantissent "la sécurité de tous les Etats intéressés, excluant toute arrière-pensée de domination, d'encerclement ou d'ostacisme."

Sous une forme discrète le discours de M. Yvon Delbos a donc apporté une mise au point utile, même nécessaire, de l'exégèse de M. Eden.

CONTRE LA REVISION!

L'on aura beau rectifier des frontières et délimiter des foyers ethniques, il y aura toujours des voisins qui ne peuvent se comprendre et qui se détestent, et qui se disent opprimés et esclaves afin de s'émanciper et de tyranniser à leur tour ceux qui les tyrannisaient. Mais la question des nationalités finira par passer de mode en Europe centrale, comme elle a passé de mode en France, en Suisse, en Belgique et en Angleterre.

RAOUL CHELARD

Un imposant meeting du Parti de l'U.R.Y. à Belgrade

A maintes reprises dans le passé la place du Théâtre national a servi aux habitants de Belgrade de lieu de rassemblement pour manifester les sentiments et les volontés de la capitale et de la nation tout entière. Le meeting de dimanche, qui groupait environ 40.000 participants, représentait, tant par le nombre que par l'enthousiasme, une de ces manifestations grandioses qui comptent dans la vie nationale. Ce n'a pas été seulement le témoignage de la force d'un jeune parti, c'est aussi une affirmation vibrante de la puissance nationale.

La foule a rendu hommage à M. M. Stojadinović pour les succès qu'il a obtenus dans la politique extérieure comme dans les domaines multiples de la politique intérieure. Venue de tous les quartiers, formée de toutes les classes, de toutes les professions, elle a manifesté spontanément ses sympathies durant deux heures, en acclamant frénétiquement le président et ses collaborateurs.

L'allocution de M. Dj. Janković

Le meeting a été ouvert par M. Dj. Janković, ministre des Forêts et des Mines, en qualité de premier vice-président du Comité de l'U.R.Y. à Belgrade, Zemun et Pančevo. Après avoir adressé son hommage au "symbole de notre jeunesse yougoslave, au symbole de notre développement, de notre liberté, de notre Etat, notre jeune Roi Pierre II" (Acclamations frénétiques: "Vive le Roi!"), à la Régence, et en particulier au Prince-Régent Paul, "symbole de notre renaissance nationale, symbole de l'esprit de sacrifice" (Acclamations et cris: "Vive le Prince Paul!"), M. Janković dit que, "Belgrade a tressailli de joie en apprenant que le chef du parti, M. Milan Stojadinović, prendrait la parole à cette assemblée".

(Longs et frénétiques applaudissements.)

Un grand discours de M. Milan Stojadinović

Le Président du Conseil a ensuite parlé, salué par les applaudissements de l'immense foule, qui l'obligea à s'interrompre à maintes reprises. Il parla d'abord de Belgrade à Belgrade.

Salut à Belgrade

"Au moment où je prends la parole à cette majestueuse réunion, mon premier salut spontané et irrésistible va vers tous vous, chers Belgradois, et par votre intermédiaire à notre magnifique Belgrade.

Car au cours de vingt siècles, depuis l'époque romaine, lorsque campaient ici les légions de Trajan, jusqu'à nos jours, il joua un rôle significatif et historique qui est inscrit à jamais en lettres éclatantes dans la légende des siècles."

Après avoir glorifié la mission de la vaillance cité, le Président ajoute: "Chaque pierre et chaque ponce de terrain de Belgrade sont arrosés du sang généreux de ses héros défenseurs (Gloire à eux!) qui tombèrent pour leur peuple, pour l'unité et la concorde des frères aux trois noms, enfin pour la gloire et le honneur de cette magnifique ville (Gloire à eux!). Bien que détruite et presqu'entièrement incendiée par les bombardements, elle est aujourd'hui ressuscitée, plus belle et de gloire anciennes, mais une ville vivante, la capitale d'un grand Etat de 15 millions d'habitants. La nature l'a gracieuse d'une position magnifique. Dieu a suffisamment donné, mais la main des hommes n'a pas fait encore tout ce qu'elle avait le devoir de faire. La poussière nous étouffe sur les routes, les voies, les logements des ouvriers sont insuffisants (Enthousiastes applaudissements) les enfants n'ont pas d'établissements scolaires (Nouvelles applaudissements), le commerce est dans le marasme, les ports sur la Save et le Danube sont tels qu'ils étaient à l'époque d'Eugène de Savoie (Longues applaudissements). Les Bourses de Travail indiquent seulement 14.000 ouvriers chômeurs. Le seul resort du Ministère des Travaux Publics, pour toute l'année 1934, a versé 750.000 salaires journaliers, tandis qu'en 1936 et seulement jusqu'au 1er septembre il en versera 3.876.000, soit 6 fois plus (Vives applaudissements).

Nous voulons mettre un terme à cet état de choses et faire en sorte à l'avenir que Belgrade et les Belgradois aient des jours meilleurs (Acclamations). Le gouvernement royal a déjà

"Le principe fondamental de la politique de M. Stojadinović est de ne pas aller à gauche parce que cela conduit à l'abîme, ne pas aller à droite non plus, parce que cela mène dans les brouillards, mais d'aller par le chemin que le génie de notre peuple a tracé et qui est celui de la démocratie, de la liberté, de la justice sociale, de la prospérité économique et du progrès culturel. L'Etat d'aujourd'hui appartient au peuple. Il n'appartient plus à aucun groupe privilégié de prétendus "sauveurs" de l'Etat de paroisses patentes, mais il

l'augmentation des salaires. Nous avons eu des grèves. Et, peut-être pour la première fois dans notre Etat, les autorités ont-elles observé l'attitude la plus correcte à l'égard des ouvriers. La police n'a pas employé les ouvriers et, presque toutes les grèves se termineront au profit de l'ouvrier. (Vives acclamations). La tranquillité et l'ordre ne furent presque nulle part troublés. D'ailleurs, nous défendons l'ordre, la paix sociale, et nous les défendrons également dans l'avenir contre tout et tous, mais en même temps la sauvegarde de l'intérêt des ouvriers demeure notre souci constant (Vives approbations).

Nous ne demandons pas que les ouvriers croient en notre parole, nous leur demandons de nous juger d'après nos actes. Dans ce but, nous avons organisé la section ouvrière de l'Union Radicale Yougoslave. Elle nous servira de conseiller et d'aide. Avec sa collaboration nous espérons réussir à améliorer la situation de l'ouvrier et avec le temps nous organiserons dans le pays des institutions qui, par leur activité, rendront les grèves inutiles en assurant à l'ouvrier des meilleures conditions d'existence et de travail sans même qu'il ait recours aux grèves. Nous désirons un peuple ouvrier organisé sur une base solide, qui deviendra un solide appui de la nation et de l'Etat. Vivent les ouvriers! (Longs et frénétiques applaudissements).

M. Stojadinović parle à la foule

appartient au peuple yougoslave tout entier" (Vives approbations).

Le ministre demande où sont les sceptiques de l'année dernière, qui prophétisaient que M. Stojadinović ne pourrait pas réussir à améliorer la situation du pays et où sont les pessimistes qui ne croyaient pas à la vitalité de la nation yougoslave. Aujourd'hui, le gouvernement peut dire avec

des mesures prises par le gouvernement, nous avons aussi une bonne récolte. Espérons que c'est la première des sept années grâces et que les années suivantes... La récolte de blé de l'année dernière nous a donné 19 millions de quintaux. Cette année nous en aurons 29 millions. La récolte de maïs avait été l'année dernière de 30 millions de quintaux. Cette année elle est évaluée à 50 millions de quintaux. Non seulement la récolte en général est bonne mais encore les prix sont bien meilleurs. Le gouvernement royal, il est vrai, a assuré également une réserve de 250 millions de dinars pour maintenir les prix du blé. C'est ainsi que le prix du blé de Potis est de 151 dinars tandis qu'en 1934 il était de 116 dinars. Le maïs du Srem en septembre 1934 valait 87 dinars et aujourd'hui il est à 94 dinars. Les prix du bétail sont également en hausse. Le boeuf était en 1934 à 4,25 dinars et aujourd'hui il est à 5,5 dinars. Le porc était en 1934 à 7,35 dinars et aujourd'hui il est à 9,25 dinars. Partout où nous regardons l'index des prix, nous constatons une amélioration et une hausse. Le crédit de l'Etat est consolidé, la réserve d'or de la Banque Nationale a augmenté, les papiers de l'Etat sont en hausse. Pour cette raison, nous pouvons dire avec fierté que les jours les plus durs de la crise économique sont déjà passés sur notre tête. (Vives applaudissements). L'autre jour, nous avons définitivement réglé la question des dettes payables; nous croyons que nous avons donné à ce problème difficile la meilleure solution possible. Nous l'avons fait pour sauver le paysan, car quand la situation du paysan est meilleure, il en est de même de toutes les branches économiques du pays. (Acclamations: Vive Stojadinović!). Les commerçants, les artisans, les industriels, tous, sont également près de notre cœur, comme les paysans. Nous ne les oublierons pas. Nous espérons que le moment arrivera de donner satisfaction aussi aux désirs justifiés des fonctionnaires et des employés de l'Etat." (Vives approbations).

Le gouvernement et les ouvriers

Le troisième salut, je l'adresse au peuple travailleur des entreprises et des fabriques de Belgrade! L'Union Radicale Yougoslave désire être, au point de vue social et tout spécialement dans la question ouvrière, une organisation moderne...

Nous construisons des routes, des voies ferrées, des ports, une industrie lourde, des écoles, des travaux hydrauliques, toutes sortes de bâtiments d'intérêt public. Lentement, l'argent revient de nouveau au peuple et, nous avons réussi à faire disparaître de notre Etat le terrible spectre du chômage.

D'après la statistique officielle de l'Etat, le nombre de travailleurs est passé de 568.000 en juin 1935 à 630.000 en juin 1936, ce qui veut dire que 62.000 ouvriers ont trouvé du travail. Les Bourses de Travail indiquent seulement 14.000 ouvriers chômeurs. Le seul resort du Ministère des Travaux Publics, pour toute l'année 1934, a versé 750.000 salaires journaliers, tandis qu'en 1936 et seulement jusqu'au 1er septembre il en versera 3.876.000,

soit 6 fois plus (Vives applaudissements). Nous avons en même temps réussi à obtenir beaucoup dans le sens de

La victoire de l'U.R.Y. aux élections municipales

Dans la banovine de la Drave

Les élections municipales dans la banovine de la Drave ont été fixées au 25 octobre prochain.

Trois listes seront probablement présentées: une de l'U.R.Y. patronnée par M. Korošec, ancien leader du parti populaire slovène (catholique), une du P.N.Y. patronnée par M. Kramer, ancien leader du parti libéral (anticlérical), et la troisième de l'*Slovenska Zemlja*, qui s'est entendu avec M. Maček et la coalition paysanne démocrate.

L'opposition unifiée, ou plus exactement la partie serbe de cette opposition, n'a pas obtenu de succès dans les communes villageoises et quelques petites villes. Les "Borbás" ont obtenu avec peine un nombre insignifiant de communes. Le parti national yougoslave, présidé par l'ancien général Živković, n'a même pas réussi à obtenir 2% des communes villageoises.

Les élections se sont déroulées partout dans la paix et dans l'ordre parfait. Dans la commune de la Drave, arrondissement de Trstenik, le maire Paradjanin, candidat de l'opposition unifiée, a fermé la mairie et s'est enlevé avec le dossier électoral, de sorte qu'on n'a pu procéder aux élections.

Ces résultats proviennent de la banovine de Morava, région spécifiquement serbe, qui correspond à l'ancien district de Sumadija, cœur de la Serbie. Ils sont particulièrement significatifs parce qu'ils montrent que le parti de l'Union radic

Le dilemme posé devant la S. D. N. Les élections au Conseil et la victoire morale de la Yougoslavie

(De notre correspondant)
Genève, 27 septembre

L'Assemblée de la Société des Nations a eu quelque peine à se mettre en mouvement. Elle a été arrêtée, dès le début, par l'obligation de liquider son échec dans l'affaire italo-éthiopienne. Elle a dû trancher la question de choisir entre une délégation envoyée par le Néger, comme souverain de l'Ethiopie, et une délégation italienne, que Rome tenait toute prête, en vertu de certaines assurances que lui avait données le secrétaire général de la S. D. N., M. Avenol, lors de son voyage en Italie.

Le choix fut malaisé. Il fut précédé de laborieuses négociations, les uns voulant que l'on fit un nouveau sacrifice des principes dans l'espoir d'obtenir une reprise de la collaboration italienne, les autres redoutant qu'on ne créât un précédent bien dangereux pour eux, si jamais ils devaient se trouver victimes d'une agression.

Tout d'abord, on crut que la raison politique allait l'emporter. Puis, un revirement se produisit sous l'empire de la très grande répugnance que marquèrent les petites nations du Nord de l'Europe, et la plupart des autres puissances, petites et moyennes, à laisser porter atteinte au principe de la non-reconnaissance d'une conquête obtenue par la violence, comme c'est été le cas indirectement, si l'on avait laissé à l'écart la délégation du Néger.

Ces mêmes nations, petites ou moyennes, étaient d'ailleurs sous le coup encore des graves ennuis qu'elles avaient éprouvés pour avoir suivi foyalement les grandes puissances. Celles-ci avaient résolu soudain d'abandonner la politique des sanctions sans avoir pris la peine de consulter ces Etats et sans se soucier davantage des répercussions d'une décision si brusque. Les petits et les moyens Etats voulaient cette fois-ci être écouter. Ils demandèrent que l'Assemblée s'en tînt purement et simplement à ce qui découlait de son règlement et de la lettre du Pacte. Finalement leur avis l'emporta.

Le vote fut acquis par les voix de 39 Etats. Il y eut six abstentions. Quatre Etats se prononcèrent négativement; parmi ceux-ci, la Hongrie, l'Autriche et l'Albanie.

Cette question ainsi réglée, l'Assemblée de la Société des Nations put songer à la constitution de son Bureau, en élisant les six vice-présidents qu'elle a la charge de nommer directement, les autres vice-présidents étant de droit les présidents élus par les diverses commissions.

La Yougoslavie obtint 44 voix sur 51 votants, et arriva en tête immédiatement après la France (49 voix) et l'Angleterre (47 voix), qui comme grandes puissances occidentales sont toujours élues au Bureau et obtiennent le maximum de voix. Les autres Etats élus furent: le Canada avec 39 voix, l'U.R.S.S. avec 37 voix et l'Italie avec 32 voix.

On avait jugé bon de faire un geste d'apaisement envers l'Italie en lui laissant, quoiqu'absent, un siège de vice-président. Mais il est évident que le geste n'eût offert toute sa signification que si un grand nombre de voix avaient été données au représentant du gouvernement de Rome. De plus, on s'aperçut, mais un peu tard, que pour le faire l'Assemblée n'avait pas respecté son règlement.

L'élection de la Yougoslavie, avec une si franche majorité, montre de quelle autorité elle jouit à Genève. Comme elle a toujours fondé sa politique sur le pacte et qu'elle n'a jamais été affaiblie. (D'après Hauss)

cessé de l'appliquer, même dans les circonstances les plus douloureuses et où il pouvait lui coûter le plus de donner des preuves de sa fidélité, il semble bien que les délégations aient voulu, en votant en si grand nombre pour elle, lui faire voir et faire savoir à tous qu'elles avaient apprécié la fermeté et la loyauté de sa collaboration.

M. Yvon Delbos, ministre des Affaires étrangères de France, a offert, lundi, un déjeuner en l'honneur des délégués de la Petite Entente et de l'Entente balkanique. Ed. Bautz

Un discours de M. K. Krofta sur la réforme du Pacte de la S.D.N.

Genève, le 29 septembre.

Le Ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie a exposé le point de vue de la Petite Entente sur la réforme du Pacte. Il affirma tout d'abord que, malgré les événements de l'année écoulée, la Petite Entente continuera sa politique qui s'appuie d'abord sur les principes de la S.D.N. Mais la course aux armements rend la mentalité des peuples et de leurs dirigeants plus inaccessible à ces principes du Pacte. Aussi la Petite Entente ne désire-t-elle rien aussi ardemment que de voir la S.D.N. concentrer tous ses efforts pour aboutir à un accord sur la limitation des armements. Quant à la réforme du Pacte de la S.D.N., la Petite Entente estime qu'il s'agit surtout d'envoyer pour l'avenir les modalités de mise en action de ses dispositions fondamentales, tout en tenant compte de l'expérience du passé.

Le sujet de l'application de l'article 16 des événements ont permis de constater que des mesures économiques et financières sont insuffisantes et que les peuples ne recourent pas à des mesures militaires si leurs intérêts vitaux ne sont mis en péril. Il s'agit donc d'ajuster cet état de choses à l'application des dispositions de l'article XVI. C'est par la voie d'accords régionaux et par l'organisation d'ententes nouvelles qu'on peut atteindre le plus sûrement ce but. Ces accords devraient embrasser tous les cas susceptibles de donner lieu à des conflits, de sorte qu'aucun Etat ne fût entravé dans l'action d'assistance militaire par crainte d'affaiblir ses propres moyens de défense au cas où on ne viendrait pas à son aide.

La S.D.N. devrait aussi développer l'action préventive afin que les accords régionaux n'aient pas l'occasion de jouer. Il faudrait dès maintenant étudier les possibilités de faciliter ou d'améliorer cette action. Il n'est pas nécessaire d'amender le Pacte; il suffirait que l'Assemblée prît des résolutions sur la manière dont les Etats et le Conseil devraient agir en vue de l'application des principes du Pacte, sans porter atteinte aux principes fondamentaux qui touchent à la souveraineté et à l'égalité des Etats. La Petite Entente veut conserver toutes les garanties qui assurent les dispositions actuelles du Pacte; elle n'accepte ni modification ni interprétation qui auraient pour effet de lui imposer des décisions auxquelles elle n'aurait pas consenti. Au sujet de l'article XIX la doctrine de la Petite Entente est connue: elle affirme qu'aucun changement n'est possible sans le libre et formel consentement des parties. Si la Petite Entente est prête à accorder sa collaboration à tout ce qui pourrait renforcer la S.D.N. et le Pacte, elle s'opposera donc à tout ce qui pourrait les affaiblir. (D'après Hauss)

La Yougoslavie obtient 44 voix sur 51 votants, et arrive en tête immédiatement après la France (49 voix) et l'Angleterre (47 voix), qui comme grandes puissances occidentales sont toujours élues au Bureau et obtiennent le maximum de voix. Les autres Etats élus furent: le Canada avec 39 voix, l'U.R.S.S. avec 37 voix et l'Italie avec 32 voix.

On avait jugé bon de faire un geste d'apaisement envers l'Italie en lui laissant, quoiqu'absent, un siège de vice-président. Mais il est évident que le geste n'eût offert toute sa signification que si un grand nombre de voix avaient été données au représentant du gouvernement de Rome. De plus, on s'aperçut, mais un peu tard, que pour le faire l'Assemblée n'avait pas respecté son règlement.

L'élection de la Yougoslavie, avec une si franche majorité, montre de quelle autorité elle jouit à Genève. Comme elle a toujours fondé sa politique sur le pacte et qu'elle n'a jamais été affaiblie. (D'après Hauss)

Le grand discours de M. M. Stojadinović

(Suite de la 1^{ère} p. 5^{ème} col.)

Nous nous sommes présentés dans toutes les communes de la Banovine de Morava avec nos listes de l'Union Radicale Yougoslave, tandis que nos adversaires se sont cachés sous des noms divers et, dans deux tiers des communes, n'ont pas eu même le courage de dresser des listes. Aussi, la victoire nous est-elle d'avance assurée (approbations enthousiastes). Dans les listes déjà présentées, nous lisons les réponses de la Sumadija. Aussi avons-nous pleinement le droit de proclamer aujourd'hui à ce moment solennel: Notre parti a seul le droit entier de représenter les Serbes....

A l'Union Radicale yougoslave nous sommes arrivés à réunir tout l'ancien parti radical et une grande partie de l'ancien parti démocrate. Mais, nous avons fait davantage. Nous avons élargi le parti radical avec le parti populaire slovène de M. Korošec et avec l'organisation musulmane de M. Šabot. Ce qui fut le désir de notre grand maître et chef immortel Nikola Pašić nous, ses disciples, nous sommes arrivés à le réaliser: nous avons fusionné dans une puissante organisation politique, dans un parti: la grosse majorité des Serbes, la grosse majorité des Slovènes et la grosse majorité des Musulmans. De cette façon s'est réalisée aussi une prophétie du vice-président de notre parti M. Korošec (cris enthousiastes: Vive Korošec!) qui dès 1920 disait dans un discours qu'il estimait que les Slovènes pourraient constamment collaborer avec le parti radical. (Cris enthousiastes: vive Korošec!).

Pour un accord avec les Croates

De même, nous avons réalisé une collaboration intime, pour la première fois depuis la fondation de notre Etat national, entre les Serbes et les Musulmans de Bosnie et d'Herzégovine, c'est-à-dire des descendants de ces mêmes Serbes et Musulmans, qui autrefois, fusil en main, accueillirent l'armée de conquête et d'occupation de la monarchie austro-hongroise et qui ensuite, sous le joug étranger, continueront à mener la lutte pour la création d'un grand Etat national." Le Président affirme son désir que l'Union Radicale yougoslave achève heureusement l'œuvre d'entente ainsi commencée:

"Nous avons donné la possibilité de discuter publiquement les voeux et les problèmes qui intéressent nos frères croates (Vivent les Croates! Vive Sojadinović!). Nous tâchons de montrer non seulement par les paroles, mais aussi par les actes que nous sommes égaux, parce que nous voulons être tous égaux. Avec une pleine conscience des difficultés et grâce à



La foule, devant le Théâtre de Belgrade, au meeting de l'U.R.Y.

La vie politique

Le gouvernement et la question ouvrière

M. Dragiša Cvetković, ministre de la Prévoyance sociale, a fait une tournée politique dans l'arrondissement de la Morava.

Le ministre se rendit notamment à une réunion des ouvriers des fabriques de Cuprija et leur exposa l'ensemble des problèmes relatifs à l'amélioration des conditions de la classe ouvrière; il insista sur l'élaboration des règlements relatifs aux salaires minimum et aux assurances ouvrières, en faisant observer que la loi financière accorde au gouvernement de larges pouvoirs pour résoudre ces importants problèmes au bénéfice de la classe ouvrière.

Un lendemain de 1870-71 Juliette Adam, veuve de l'avocat La Messine, épousa en secondes noces Edmond Adam, n'a pas seulement stimulé pendant près de trois quarts de siècle la vie littéraire française; elle fut aussi, dès sa jeunesse, activement mêlée à la politique européenne.

Le choix est précis: ou l'oubli des petites querelles et l'union protectrice de tous et de chacun, ou le renoncement à toute nationalité individuelle, à toute tradition historique, à toute liberté nationale.

L'union libre ou la servitude commune."

La prophétie de Juliette Adam, une fois de plus, se réalise; car son patriotisme n'était pas seulement une vertu; c'était une lumière.

JEAN BOURGOIN

Juliette Adam, amie des Slaves

De plus en plus, aujourd'hui, l'intérêt d'une entente des Etats des Balkans apparaît comme une nécessité, la ferme d'un sauvetage possible se précise, la garantie contre les appétits grandissants s'affirme comme une nécessité urgente.

Et cette garantie ne peut exister que dans la plus complète entente des Etats balkaniques. Toute présentement entre eux est un appui donné aux ambitions des grandes nations enveloppantes.

Le choix est précis: ou l'oubli des petites querelles et l'union protectrice de tous et de chacun, ou le renoncement à toute nationalité individuelle, à toute tradition historique, à toute liberté nationale.

L'union libre ou la servitude commune."

La prophétie de Juliette Adam, une fois de plus, se réalise; car son patriotisme n'était pas seulement une vertu; c'était une lumière.

JEAN BOURGOIN

P. S. Mme Juliette Adam est décédée, non pas à l'abbaye de Gif, mais au château de Caniole, chez sa fille, Mme Paul Second, veuve de l'éminent chirurgien, à qui nous présentons nos respectueuses condoléances, ainsi qu'aux membres de sa famille, Mme Macty, M. et Mme Henry Gaudibert, bien connus dans la colonie française de Belgrade.

La fraternité d'armes de la Petite Entente

On manie de Bucarest: La délégation des volontaires et de l'armée yougoslave, sous la direction du général Danilo Nenadović et du colonel Louis Lovrić, ainsi que les délégués des volontaires tchècoslovaques, ont déposé, le 26 septembre, des couronnes sur l'ossuaire de 900 volontaires yougoslaves tombés en 1916 au champ de Medžidija.

Une académie solennelle des anciens combattants de la Petite Entente se tint le lendemain dans la salle de la fondation du Roi Carol Ier en présence de M. Avakumović, chargé d'affaires de Yougoslavie, et de M. Jan Čehák, ministre de Tchécoslovaquie à Bucarest, de la délégation militaire yougoslave avec les généraux Nenadović, Mitrović et Pavlović, et du baron Witte, qui voulait le rapprochement russo-allemand. Elle publia en 1889 "Sainte Russie". On l'appela alors la "grande Française" et Bismarck, qui la redoutait, disait d'elle: "Cette femme a la France au corps."

Averte et comme illuminée par son patriotisme, Juliette Adam avait préparé la résurrection de tout le peuple serbe et annoncé à l'humble prince-pauprét un grand destin; aux patriotes du Danube et de la Save elle disait: "Je crois fermement que vous retrouverez votre indépendance, le jour où la France aura délivré l'Alsace et la Lorraine." C'est elle aussi qui inspira à Gambetta une prophétie que l'histoire place déjà à la suite des paroles inspirées de Lamartine. Ainsi, au sommet de ses rêves, elle demeurait clairvoyante et lucide.

Avant et pendant la guerre Juliette Adam reçut plusieurs Yougoslaves dans son abbaye de Gif où a passé tout ce que la France depuis un demi-siècle a compté d'écrivains, d'artistes et d'hommes politiques de première grandeur. Elle s'associa à Madame Alexandre Millerand pour promouvoir l'oeuvre magnifique de "La Nation Serbe en France". En 1929, déjà éloignée du monde, elle accepta avec joie de donner son nom illustre au Comité d'honneur de la nouvelle Association des Amis de la Yougoslavie. Car, de sa retraite, la "grande Française" suivait les progrès des nouveaux Etats dont elle avait préparé l'avenir. En 1924, à une époque où rien ne laissait prévoir l'évolution rapide du rapprochement balkanique, elle écrivait à notre collaborateur Léon Savadjian la lettre que l'Echo de Belgrade a déjà publiée mais qu'il faut relire:

"Je suis heure par heure, jour pour jour à l'époque lointaine où j'écrivais les articles de politique extérieure dans ma 'Nouvelle Revue', la politique des petits Etats de Balkans. Je déplorais, je signalais le danger de leur mésentente à l'heure où déclinait la pénétration de l'empereur austro-hongrois. Je apparaissais que cette mésentente générale devenait menaçante pour chacun d'eux.

COURS GRATUITS DE LANGUE FRANÇAISE

L'Action populaire franco-yougoslave, dont le siège se trouve au palais de la Izvozna Banka (Prestoloslednikov Trg, 5), organise à partir du 5 octobre des cours gratuits de langue française pour les débutants ainsi que des cours de perfectionnement.

Les cours seront donnés par des maîtres expérimentés et pourront être fréquentés par les jeunes gens comme par les adultes de toutes conditions.

Les inscriptions sont reçues au siège de la société tous les jours de 17 à 19 heures.

A la mémoire de Sv. Pribičević

Un Requiem a été célébré le 24 septembre à l'église de St. Sava à la mémoire de Svetozar Pribičević en présence des amis politiques de l'ancien chef du parti démocrate-independant. Le frère du défunt, M. Adam Pribičević assista à cette cérémonie ainsi que M. Ljuba Davidović, M. Trifunović, M. Nišić, M. J. Jovanović et autres personnalités politiques de l'opposition.

Il apparaissait que cette mésentente générale devenait menaçante pour chacun d'eux.

Le cours sera donné par le maître de la

langue française pour les débutants.

Le cours sera donné par le maître de la

langue française pour les débutants.

Le cours sera donné par le maître de la

langue française pour les débutants.

Le cours sera donné par le maître de la

langue française pour les débutants.

Le cours sera donné par le maître de la

langue française pour les débutants.

Le cours sera donné par le maître de la

langue française pour les débutants.

Le cours sera donné par le maître de la

langue française pour les débutants.

Le cours sera donné par le maître de la

langue française pour les débutants.

Le cours sera donné par le maître de la

langue française pour les débutants.

Le cours sera donné par le maître de la

langue française pour les débutants.

Le Monde et la Ville

Distinctions

Les informations

Le gouvernement yougoslave a voulu marquer sa reconnaissance à plusieurs personnalités françaises qui se sont occupées de resserrer les liens économiques entre la France et la Yougoslavie. S. M. le Roi Pierre II a donc nommé M. Pierre Beaudoin-Bugnet, député du Doubs, grand officier de l'ordre de Saint-Sava, M. Maurice Mosnier, commandeur, et M. Robert Altermann, officier de la Couronne yougoslave; M. Louis Ivée, négociant à Zagreb, chevalier de Saint-Sava.

EN L'HONNEUR DU PROFESSEUR LAURENT

Le professeur Etienne Laurent vient d'être promu, par décret de la République, Grand Officier de l'Ordre de Saint-Sava. Cette haute distinction lui a été conférée à l'occasion de la récente visite des Pôles d'Orient, dont il représente à Belgrade la Féderation.

Tous les amis yougoslaves du professeur Laurent — n'est-ce pas tous les anciens combattants et aussi les nombreux élèves auxquels il enseigne — se réjouissent d'une promotion qui récompense d'éclatants services rendus à la cause de l'amitié franco-yougoslave. La colonie française ne sera pas moins fière de l'honneur qui est fait à un de ses doyens. Enfin les Pôles d'Orient de la France entière applaudiront à la marque d'estime exceptionnelle donnée à leur représentant.

Nos hôtes

M. SEATON WATSON

EN YUGOSLAVIE

M. Robert Seaton-Watson, l'éminent journaliste, qui écrit le plus souvent sous le pseudonyme de Scottus viator, vient de séjourner à Zagreb. Il a fait visite à plusieurs personnalités, notamment à M. Maček.

Notre éminent confrère anglais, dont on sait les services éminents rendus à la cause yougoslave, doit venir à Belgrade ces jours prochains.

M. RICKETT A BELGRADE

M. Rickett, le financier connu, dont le nom fut si souvent mentionné pendant la guerre italo-abyssine, a passé vendredi par Belgrade, venant de Gênes, où il a plaidé dans les coulisses de la Société des Nations la cause abyssine, et de Vienne où il prit place au bord de l'avion de l'industriel anglais, M. Smith, actionnaire des mines d'or du Canada. L'un et l'autre ont déjeuné et sont repartis en direction d'Athènes. Leur présence, en particulier leur entrevue avec un diplomate étranger, susciteront l'intense curiosité des reporters des différents journaux.

UNE CONFERENCE ANGLAISE SUR LA YUGOSLAVIE

M. le dr. Charles Robert Cook-Taylor, membre du club libéral de la Légion britannique, ami dévoué de notre peuple au temps de la grande guerre, a fait à Londres une conférence sur la Yougoslavie, en soulignant les grands progrès qu'a faits notre pays dans tous les domaines depuis la libération nationale.

SERVICE FUNEBRE

L'Action populaire franco-yougoslave fera célébrer le samedi 3 octobre à 10 heures un service pour le repos de l'âme de Mme Blanche Clauzel, bienfaïtrice de l'association, décédée le 6 août à Belgrade. La messe sera dite à l'église catholique de l'assemblée des reporters des différents journaux.

GRATUITS
FRANÇAISE

aire franco-yougo-
te se trouve au pa-
a Banca (Presto-
5), organise à pa-
es cours gratuits de
pour les débutants
rs de perfectionne-

t donnés par des
nts et pourront
ar les jeunes gens
utes de toutes con-
s sont reçues au
é tous les jours de



La ville de Kotor et les rochers du Monténégro

Revue de la Presse

APRES LE DISCOURS DE M. STOJADINOVIC

Le discours du Président du Conseil au meeting de l'U.R.Y. de dimanche dernier à Belgrade a fait une grande impression et la presse étrangère en a publié des extraits caractéristiques avec des commentaires favorables.

Le Petit Parisien écrit que c'est le plus beau discours que le Président du Conseil yougoslave a prononcé au cours de sa carrière politique.

Le Journal des Débats souligne surtout les passages qui ont trait à la situation de la Yougoslavie à l'étranger.

Enfin le journal Le Temps, après avoir cité le passage se rapportant aux Croates, commente ainsi le discours:

«On relève en tout premier lieu que pour la première fois un chef de gouvernement yougoslave exposa objectivement la situation économique du pays, développa le programme social qu'il entend réaliser pour la protection de tous les travailleurs qui bénéficient déjà d'une sensible amélioration de leur situation. Mais il faut surtout retenir des déclarations du Président du Conseil celles qui sont relatives à la politique d'accord avec les Croates.»

Le grand journal parisien rappelle que «M. Maček n'a cessé de déclarer qu'il ne pourra négocier utilement avec celui des partis serbes qui représente la majorité des populations serbes. Le problème est donc très nettement posé».

LE GOUVERNEMENT
DE M. STOJADINOVIC

Le journal Le Petit Parisien a publié un article sur la situation intérieure où il affirme que le résultat des élections municipales est attendu avec le plus vif intérêt, surtout par les Croates proches de M. Maček, qui paraissent abandonner tout espoir de réaliser une coalition avec les partis d'opposition serbes et qui songent à entamer des pourparlers avec M. Stojadinović.»

«A ce sujet, on fait remarquer que M. Maček ne cessa pas de déclarer qu'un accord pour la liquidation de la question croate ne pouvait être profitable et efficace que s'il était conclu avec un parti serbe représentant véritablement la majorité de l'opinion serbe. La faiblesse et l'impuissance de l'opposition serbe, dit-on encore à Zagreb, se manifestent surtout dans la région de la Banovine de Morava où l'opposition ne put présenter que

Le monument du Roi Alexandre à Paris

L'inauguration du monument élevé à Paris, par souscription nationale, à L'Écho de Belgrade. Les Majestés le Roi Pierre Ier de Serbie et le Roi Alexandre Ier de Yougoslavie aura lieu le 9 octobre en présence de M. le Président de la République.

A cette occasion la ville de Paris, qui aura la garde du monument et organise la cérémonie, a invité la municipalité de Belgrade à se faire représenter par une délégation spéciale. M. Vlada Illic a communiqué, à la dernière réunion du Conseil municipal, une lettre émouvante de M. Raymond Laurent, président du Conseil municipal de Paris, qui fait partie de l'hommage que la capitale de la France, en union avec la France entière, rendra aux deux grands Souverains.

M. KEMAL ATATURK

M. Ali Hajdar Aktaj, ministre de Turquie à Belgrade, a remis à M. le dr. Behmen, ministre d'Etat, une splendide photographie du Gazi Kemal Ataturk, offerte par le Président de la République de Turquie, comme souvenir personnel au ministre yougoslave qui fut reçu, il y a quelques mois, à Ankara.

NECROLOGIE

M. Lazar Mijuskovic, ancien président du Conseil du Monténégro, vient de mourir à Belgrade.

Né en 1867 au village de Povije, Mijuskovic avait fait ses études universitaires à Paris et consacré sa vie à la politique. Il fut plusieurs fois ministre et président du Conseil. En 1913, il fut nommé ministre de Monténégro à Belgrade, où il collabora avec M. Pastić à l'union du Monténégro et de la Serbie.

VISITE DE COMBATTANTS ALLEMANDS

Un second groupe d'anciens combattants allemands, au nombre de 33, sous la conduite du général Schenkendorf, est arrivé à Belgrade la semaine dernière; il comprend notamment M. Egers qui fit partie des troupes d'occupation en Serbie, de 1915 à 1918, et fut le dernier Allemand qui quitta ce pays.

Les anciens combattants allemands visitèrent Belgrade et Smederevo où ils déposèrent des couronnes aux cimetières militaires. Puis ils sont partis pour les champs de bataille de Macédoine et, par Sarajevo et Zagreb, reprirent la route de Munich.

Notre éminent confrère anglais, dont on sait les services éminents rendus à la cause yougoslave, doit venir à Belgrade ces jours prochains.

M. RICKETT A BELGRADE

M. Rickett, le financier connu, dont le nom fut si souvent mentionné pendant la guerre italo-abyssine, a passé vendredi par Belgrade, venant de Gênes, où il a plaidé dans les coulisses de la Société des Nations la cause abyssine, et de Vienne où il prit place au bord de l'avion de l'industriel anglais, M. Smith, actionnaire des mines d'or du Canada. L'un et l'autre ont déjeuné et sont repartis en direction d'Athènes. Leur présence, en particulier leur entrevue avec un diplomate étranger, susciteront l'intense curiosité des reporters des différents journaux.

SERVICE FUNEBRE

L'Action populaire franco-yougoslave fera célébrer le samedi 3 octobre à 10 heures un service pour le repos de l'âme de Mme Blanche Clauzel, bienfaïtrice de l'association, décédée le 6 août à Belgrade. La messe sera dite à l'église catholique de l'assemblée des reporters des différents journaux.

UNE CONFERENCE ANGLAISE SUR LA YUGOSLAVIE

M. le dr. Charles Robert Cook-Taylor, membre du club libéral de la Légion britannique, ami dévoué de notre peuple au temps de la grande guerre, a fait à Londres une conférence sur la Yougoslavie, en soulignant les grands progrès qu'a faits notre pays dans tous les domaines depuis la libération nationale.

SERVICE FUNEBRE

L'Action populaire franco-yougoslave fera célébrer le samedi 3 octobre à 10 heures un service pour le repos de l'âme de Mme Blanche Clauzel, bienfaïtrice de l'association, décédée le 6 août à Belgrade. La messe sera dite à l'église catholique de l'assemblée des reporters des différents journaux.

Nouveau patriarche de l'Eglise russe émigrée

Le synode de l'Eglise pravoslave russe en émigration s'est réuni à Sremski Karlovci pour élire le successeur de métropolite Antoine, récemment décédé. Les archevêques présents ont porté leur choix sur le métropolite Anastase, dont le siège est en Yougoslavie.

Au Palais Sponza l'exposition de bijouterie d'argent ancienne et de céramiques a attiré de nombreuses personnes étrangères, désireuses d'emporter de leur séjour à Dubrovnik un souvenir, un bijou de notre pays.

Malgré toutes les difficultés du passé, malgré les nombreux obstacles contre lesquels doit lutter encore la femme yougoslave, elle a réussi à conquérir une place prépondérante dans la vie littéraire.

Au XVI^e siècle nous avons eu trois livres d'auteurs féminins, au XVII^e siècle 10, dans la première moitié du XIX^e siècle 48, dans la seconde 223 et dans ces 35 années du XX^e siècle, nos femmes de lettres ont fait paraître 1700 livres et publications.

Malgré toutes les difficultés du passé, malgré les nombreux obstacles contre lesquels doit lutter encore la femme yougoslave, elle a réussi à conquérir une place prépondérante dans la vie littéraire.

Le synode de l'Eglise pravoslave russe en émigration s'est réuni à Sremski Karlovci pour élire le successeur de métropolite Antoine, récemment décédé. Les archevêques présents ont porté leur choix sur le métropolite Anastase, dont le siège est en Yougoslavie.

Au Palais Sponza l'exposition de bijouterie d'argent ancienne et de céramiques a attiré de nombreuses personnes étrangères, désireuses d'emporter de leur séjour à Dubrovnik un souvenir, un bijou de notre pays.

Malgré toutes les difficultés du passé, malgré les nombreux obstacles contre lesquels doit lutter encore la femme yougoslave, elle a réussi à conquérir une place prépondérante dans la vie littéraire.

Au XVI^e siècle nous avons eu trois livres d'auteurs féminins, au XVII^e siècle 10, dans la première moitié du XIX^e siècle 48, dans la seconde 223 et dans ces 35 années du XX^e siècle, nos femmes de lettres ont fait paraître 1700 livres et publications.

Malgré toutes les difficultés du passé, malgré les nombreux obstacles contre lesquels doit lutter encore la femme yougoslave, elle a réussi à conquérir une place prépondérante dans la vie littéraire.

Au XVI^e siècle nous avons eu trois livres d'auteurs féminins, au XVII^e siècle 10, dans la première moitié du XIX^e siècle 48, dans la seconde 223 et dans ces 35 années du XX^e siècle, nos femmes de lettres ont fait paraître 1700 livres et publications.

Malgré toutes les difficultés du passé, malgré les nombreux obstacles contre lesquels doit lutter encore la femme yougoslave, elle a réussi à conquérir une place prépondérante dans la vie littéraire.

Au XVI^e siècle nous avons eu trois livres d'auteurs féminins, au XVII^e siècle 10, dans la première moitié du XIX^e siècle 48, dans la seconde 223 et dans ces 35 années du XX^e siècle, nos femmes de lettres ont fait paraître 1700 livres et publications.

Malgré toutes les difficultés du passé, malgré les nombreux obstacles contre lesquels doit lutter encore la femme yougoslave, elle a réussi à conquérir une place prépondérante dans la vie littéraire.

Au XVI^e siècle nous avons eu trois livres d'auteurs féminins, au XVII^e siècle 10, dans la première moitié du XIX^e siècle 48, dans la seconde 223 et dans ces 35 années du XX^e siècle, nos femmes de lettres ont fait paraître 1700 livres et publications.

Malgré toutes les difficultés du passé, malgré les nombreux obstacles contre lesquels doit lutter encore la femme yougoslave, elle a réussi à conquérir une place prépondérante dans la vie littéraire.

Au XVI^e siècle nous avons eu trois livres d'auteurs féminins, au XVII^e siècle 10, dans la première moitié du XIX^e siècle 48, dans la seconde 223 et dans ces 35 années du XX^e siècle, nos femmes de lettres ont fait paraître 1700 livres et publications.

Malgré toutes les difficultés du passé, malgré les nombreux obstacles contre lesquels doit lutter encore la femme yougoslave, elle a réussi à conquérir une place prépondérante dans la vie littéraire.

Au XVI^e siècle nous avons eu trois livres d'auteurs féminins, au XVII^e siècle 10, dans la première moitié du XIX^e siècle 48, dans la seconde 223 et dans ces 35 années du XX^e siècle, nos femmes de lettres ont fait paraître 1700 livres et publications.

Malgré toutes les difficultés du passé, malgré les nombreux obstacles contre lesquels doit lutter encore la femme yougoslave, elle a réussi à conquérir une place prépondérante dans la vie littéraire.

Au XVI^e siècle nous avons eu trois livres d'auteurs féminins, au XVII^e siècle 10, dans la première moitié du XIX^e siècle 48, dans la seconde 223 et dans ces 35 années du XX^e siècle, nos femmes de lettres ont fait paraître 1700 livres et publications.

Malgré toutes les difficultés du passé, malgré les nombreux obstacles contre lesquels doit lutter encore la femme yougoslave, elle a réussi à conquérir une place prépondérante dans la vie littéraire.

Au XVI^e siècle nous avons eu trois livres d'auteurs féminins, au XVII^e siècle 10, dans la première moitié du XIX^e siècle 48, dans la seconde 223 et dans ces 35 années du XX^e siècle, nos femmes de lettres ont fait paraître 1700 livres et publications.

Malgré toutes les difficultés du passé, malgré les nombreux obstacles contre lesquels doit lutter encore la femme yougoslave, elle a réussi à conquérir une place prépondérante dans la vie littéraire.

Au XVI^e siècle nous avons eu trois livres d'auteurs féminins, au XVII^e siècle 10, dans la première moitié du XIX^e siècle 48, dans la seconde 223 et dans ces 35 années du XX^e siècle, nos femmes de lettres ont fait paraître 1700 livres et publications.

Malgré toutes les difficultés du passé, malgré les nombreux obstacles contre lesquels doit lutter encore la femme yougoslave, elle a réussi à conquérir une place prépondérante dans la vie littéraire.

Au XVI^e siècle nous avons eu trois livres d'auteurs féminins, au XVII^e siècle 10, dans la première moitié du XIX^e siècle 48, dans la seconde 223 et dans ces 35 années du XX^e siècle, nos femmes de lettres ont fait paraître 1700 livres et publications.

Malgré toutes les difficultés du passé, malgré les nombreux obstacles contre lesquels doit lutter encore la femme yougoslave, elle a réussi à conquérir une place prépondérante dans la vie littéraire.

Au XVI^e siècle nous avons eu trois livres d'auteurs féminins, au XVII^e siècle 10, dans la première moitié du XIX^e siècle 48, dans la seconde 223 et dans ces 35 années du XX^e siècle, nos femmes de lettres ont fait paraître 170

M. Milan Stojadinović et la liquidation des dettes paysannes

M. le dr. Milan Stojadinović, président du Conseil, a reçu le 25 septembre les représentants de la presse pour leur commenter le texte définitif de l'ordonnance sur la liquidation des dettes paysannes, arrêtée par le conseil des ministres. Le Président fut une déclaration pour montrer tout l'intérêt de cette mesure:

„Le gouvernement, dit-il, règle une fois pour toutes une question très importante et qui présente un intérêt vital pour un grand nombre d'agriculteurs; l'ajournement avait eu des conséquences néfastes sur l'économie du pays, tout en laissant la masse des agriculteurs sous le fardeau de dettes exagérées. Désormais, le paysan cesse d'être le débiteur de ses anciens créanciers et devient le débiteur d'une institution qui agit sous le contrôle de l'Etat. Ainsi cette grave et douloureuse question est définitivement réglée.

La nouvelle ordonnance englobe toutes les dettes des paysans envers toutes les catégories de créanciers, ce qui, jusqu'ici, n'avait été prévu par aucune ordonnance. De cette manière sont liquidées toutes les dettes paysannes. L'ordonnance s'étendra aux dettes que les paysans ont contractées auprès des établissements de crédit ainsi bien qu'au-delà des coopératives agricoles, de la Banque Hypothécaire, de la Banque Agraire Privilégiée, ainsi qu'au-delà des créanciers privés. Pour 800.000 exploitations agricoles endettées et qui doivent aux établissements ou créanciers privés mentionnés plus haut une somme de 6 milliards de dinars, l'ordonnance stipule des mesures de remboursement dans les limites de leurs possibilités actuelles de paiement.

Outre les facilités accordées pour la prolongation des échéances de paiement et la réduction du taux d'intérêt, la nouvelle ordonnance apporte des rachatements sur le montant même de la dette originale. A cet effet il a été adopté comme principe de base que la dette originale sera réduite de moitié. L'ordonnance prévoit des réductions de 50% pour toutes les dettes qui ne dépassent pas 25.000 dinars, sans distinction. Pour les dettes supérieures à 25.000 dinars, dans le cas où ils ne peuvent effectuer le paiement, les débiteurs sont admis à demander également une réduction de 50%. Pour les dettes payannes auprès des créanciers privés, exception faite pour les crédits en marchandise, il est prévu sans distinction une réduction de 50%.

Le gouvernement royal a accordé une attention spéciale à la situation pénible dans laquelle se trouve le petit agriculteur, économiquement fragile, et qui constitue la majorité des exploitations agricoles débiteur, on peut même dire les 99% de l'ensemble des débiteurs, et il a procédé à un abattement de chacune de ces dettes payannes — 50% — afin de préserver de la débâcle matérielle et le délivrer enfin d'une dette démesurée.

On aborde donc la liquidation définitive de toutes les dettes payannes de telle sorte que la situation des grandes masses rurales est améliorée et qu'on leur donne la possibilité de répondre à leurs engagements, comme toutes les autres branches de l'activité économique, en pouvant bénéficier à nouveau de crédits. D'autre part, cette liquidation sauvegarde la confiance à l'égard des établissements de crédit qui sont nécessaires aux paysans et à l'économie nationale, bien qu'il supportent des sacrifices matériels du fait même du règlement des dettes payannes et elle leur offre sous la forme prévue par l'ordonnance de nouveaux moyens qui permettent leur travail futur.

Les sacrifices matériels que la communauté nationale, les établissements financiers, les coopératives et les particuliers supportent du fait de la liquidation de cette importante question, sont insignifiants par comparaison aux avantages offerts à la communauté, à l'économie nationale et à la masse du peuple paysan. Les pertes supportées par les établissements financiers ne touchent pas les intérêts de l'épargne; elles ne portent pas sur les dépôts d'épargne, qui sont pleinement garantis. Bien plus, la décision sur les dettes payannes selon les modalités prévues dans l'ordonnance place les établissements financiers dans une meilleure situation par rapport aux créances qu'ils possèdent sur les paysans. Pour ces créances, ils reçoivent un nouveau débiteur qui leur offre non seulement la garantie que la nouvelle créance sera payée au terme et dans sa totalité, mais encore ils auront la possibilité, par l'intermédiaire du nouveau débiteur et par la voie des opérations de crédit prévues par l'ordonnance, d'obtenir de nouveaux moyens financiers qui pourront leur servir à raviver leur activité. Les déposants sont, donc certains que leurs créances sur les anciens débiteurs seront payées, et même bien plus rapidement si la question des dettes payannes n'avait pas été réglée définitivement.

Le commerce du bois

L'Angleterre a pris la première place dans les exportations yougoslaves du bois; elle est suivie par l'Amérique du Sud, l'Espagne, la France, l'Egypte, la Palestine et les possessions françaises de l'Afrique du Nord.

Jusqu'à l'époque des sanctions, l'Angleterre n'avait joué qu'un rôle secondaire parmi les pays acheteurs du bois yougoslave. D'après les informations de Londres, les commerçants anglais sont très satisfaits de la qualité du bois ainsi que des prix. Aussi les cercles économiques travaillent-ils actuellement à ce que le marché anglais du bois, qui consomme mensuellement une quantité de 30 à 40.000 m³, soit entièrement déversé par la Yougoslavie.

Un guide yougoslave de l'industrie allemande

La Chambre de commerce germano-yugoslave a publié un annuaire en langue yougoslave de l'industrie allemande, préface par M. Dufour-Ferron, ancien ministre du Reich à Belgrade:

„Tout commerçant pourra se faire une idée de l'industrie allemande et de son importance pour la Yougoslavie. Ce livre lui servira de guide. Un autre annuaire fournira les mêmes indications aux milieux intéressés en Allemagne.

Ce guide, élaboré par des spécialistes, le Dr. Hahn et le Dr. Bertold, a 260 pages et sera distribué gratuitement aux intéressés.

Les projets d'Union douanière avec la Bulgarie

Le journal de Sofia „Nova Kambanija“ a publié une interview que M. Djura Janković, ministre des Mines et Forêts, a donnée à son correspondant particulier.

„L'organisation des Balkans en une unité économique sur une base d'égalité comprend aussi bien les intérêts bulgares que les intérêts yougoslaves.

Les deux pays ont des structures économiques analogues et leur développement industriel est rapide. Nos meilleures économies demandent déjà l'union douanière. Vous n'ignorez pas à ce sujet l'initiative qu'a prise la Chambre de Commerce à Ljubljana. Ce mouvement n'a rien de nouveau, car l'union douanière entre la Serbie et la Bulgarie a failli deux fois devenir un fait accompli. Deux ans après la signature du Traité de Berlin, en 1878, et plus tard en 1905. La puissante monarchie austro-hongroise a compromis les deux fois ce projet. Mais la question se pose de nouveau!“

Le ministre ajoute que, dans tous les cas, les pays balkaniques doivent tenir compte des besoins et des intérêts des autres pays de la péninsule. La Petite Entente et l'Entente balkanique ont réalisé une organisation économique qui donnera aux Balkans un aspect définitif.

Nous regrettons sincèrement, conclut M. Dj. Janković, que nous ne nous soyons pas encore assuré la collaboration bulgare. La question des futures lignes ferroviaires dans les Balkans est d'une telle importance pour nous, de même que pour la Bulgarie, que malgré les entraves existantes, la collaboration bulgare est non seulement utile, mais nécessaire.“

Dans les coopératives

Plusieurs personnalités étrangères appartenant au mouvement coopératif sont arrivées à Belgrade pour assister à l'assemblée annuelle de la Fédération des coopératives serbes. Signalons entre autres la présence de M. Ernest Poisson, secrétaire général de la Fédération des coopératives des consommateurs en France, et vice-président de la Fédération internationale des coopératives; puis celles de M. Yon Raducanu, ancien ministre de Bucarest, de M. G. Dikov, président de la Fédération des coopératives bulgares, du professeur Tomonjanet, etc.

L'usage du gaz forestier comme carburant

Les pourparlers commerciaux, qui ont été menés à Belgrade entre les représentants de la Hollande et de la Yougoslavie, viennent d'aboutir à un accord additionnel à celui de mai 1930.

Le but des pourparlers était d'équilibrer les bilans dans les échanges entre la Hollande et la Yougoslavie et de maintenir le trafic des paiements en devises libres.

Les délégués ont examiné en premier lieu la question des exportations yougoslaves en céréales, que le gouvernement hollandais s'engage à faciliter. Du côté yougoslave, des facilités sont prévues pour l'importation des articles hollandais dont l'entrée en Yougoslavie avait été limitée à la suite de l'application du règlement sur le contrôle des importations.

L'accord additionnel, dont la signature a eu lieu le 24 septembre, facilitera le développement des échanges entre les deux pays, tout en assurant l'équilibre du bilan commercial.

Le commerce du bois

L'Angleterre a pris la première place dans les exportations yougoslaves du bois; elle est suivie par l'Amérique du Sud, l'Espagne, la France, l'Egypte, la Palestine et les possessions françaises de l'Afrique du Nord.

Il s'agit notamment de la fabrique Godjevac à Belgrade, de l'entreprise Philips S. A. Belgrade, de Tesla à Pančevo, du Telefunken et d'une maison de Novi Sad.

A l'USINE DE RAKOVICA

Le Jugoslovenski Kurir annonce que le comité interministériel économique-financier a examiné la question du rachat de l'Industrie des moteurs d'avions S. A. de Rakovica. Cette industrie devra s'adapter aussi à la fabrication des camions.

Les fabricants et les ouvriers du textile en Slovénie se sont entendus sur la limitation des heures du travail à 8 par jour et sur les salaires minima, à savoir 3 dinars l'heure. Le contrat collectif est valable jusqu'au 31 décembre 1937 et se prolonge automatiquement s'il n'est dénoncé par aucune des parties avec un préavis de deux mois.

Les prix du froment sont en forte hausse et atteignent 145—155 dinars les 100 kgs, dépassant de beaucoup ceux que paye la Société Privilégiée pour l'exportation.

Tout commerçant pourra se faire une idée de l'industrie allemande et de son importance pour la Yougoslavie. Ce livre lui servira de guide. Un autre annuaire fournira les mêmes indications aux milieux intéressés en Allemagne.

Ce guide, élaboré par des spécialistes, le Dr. Hahn et le Dr. Bertold, a 260 pages et sera distribué gratuitement aux intéressés.

L'ÉCHO DE BELGRADE

Dans la presse économique et financière

LES RELATIONS COMMERCIALES AVEC L'ALLEMAGNE

Les exportations yougoslaves en Allemagne ont été presque interrompues depuis septembre. Des contingents réguliers, nos exportateurs ne peuvent exporter que les œufs et le saumon. Pour les autres articles, l'Allemagne n'accorde pas les permis d'importation. La principale raison de cet état de choses est le fait que la Yougoslavie a augmenté l'exportation des articles que les Allemands doivent payer en devises libres s'ils désirent les acheter sur le marché yougoslave. Précédemment les Allemands ne payaient en devises libres que le cuivre alors qu'ils doivent payer désormais d'autres produits, tels que les peaux brutes, le plomb, le zinc, etc. Il a semblé à un moment donné que l'accord commercial signé entre l'Allemagne et la Yougoslavie le 1er mai 1934 à Belgrade sera dénoncé; mais la Commission mixte, qui se réunira probablement en octobre, réglera les difficultés qui ont survécu.

Le congrès de Belgrade doit s'occuper surtout des thèmes scientifiques dont la solution exacte pourra apporter la guérison aux malades et un progrès dans l'activité pratique des médecins. L'une de ces thématiques est „Le traitement du diabète par les eaux“ qui sera traitée par des capacités connues comme le professeur Rathery. Un autre sujet sera „Les maladies de la jeunesse et leur traitement climatérique“ (excepté la tuberculose).

Afin de faire connaître les eaux yougoslaves, les stations climatiques et les beautés touristiques du pays, le Comité d'organisation a prévu une excursion à travers les plus belles provinces du Royaume.

La délégation française est composée du professeur Rathery, de Paris, qui a pris la parole à la séance inaugurale; des professeurs agrégés Charbrol, Fabre et Lian (médecine générale) et Justin-Besancen (hydrologie), de la Faculté de Paris; du professeur Pierry et du Dr. Péhu, médecins des hôpitaux, de Lyon; du professeur Fontenay, de Strasbourg; des drs Flurin, de Cauterets, et Françon, d'Aix-les-Bains, tous deux secrétaires généraux du Comité permanent des Congrès internationaux d'hydrologie.

SUR LA LIGNE BELGRADE-ZAGREB

L'Aéropot a mis en circulation pour la première fois sur la ligne Belgrade-Zagreb un avion destiné au transport rapide des voyageurs qui effectue le parcours en 1 heure 20 minutes.

Un voyage des journalistes allemands

Plusieurs journalistes allemands font actuellement un séjour en Yougoslavie. Le groupe comprend en particulier M. Wilfried Bade, conseiller au Ministère de la propagande du Reich, chef de section pour l'Europe orientale; M. Hidde, secrétaire général de l'Association des journalistes allemands, M. le Dr. Schmidt, rédacteur en chef du „Völkischer Beobachter“, le comte Reischbach, directeur de la „Nazi-national-socialistische Korrespondenz“, M. le Dr. Rau, rédacteur en chef du „Deutsches Nachrichtenbüro“, etc.

Ces journalistes, accompagnés de M. Crnjanski, attaché de presse de Yougoslavie à Berlin, furent accueillis à l'aérodrome de Zemun par M. le Dr. Luković, chef du Bureau central de presse, par M. von Jansen, conseiller de la Légation d'Allemagne, les représentants de l'Association de la presse yougoslave, etc.

Les journalistes allemands ont été reçus en audience par M. Stojadinović, président du Conseil. Le 25 septembre, ils avaient été les hôtes de M. V. Ilić, maire de Belgrade et en soirée de M. Luković, chef du Bureau central de presse, qui offrit un brillant dîner en leur honneur.

Le groupe des journalistes allemands a été reçu à la Légation d'Allemagne et a visité le Musée du Prince Paul et le Foyer des journalistes.

Au cours de leur voyage, les représentants de la presse allemande, venant de Sarajevo, ont passé par Zenica où ils ont visité les usines de l'industrie lourde, qui sont en voie de transformation avec le concours de la Maison Krupp.

Mercredi: Les sauterelles, pièce de St. Kostov; — Jeudi, 1er octobre: André Chenier, première de l'opéra de Giordan; — Vendredi, 2: Koščana, pièce de Kojnović; — Samedi, 3: L'éventail de Lady Windermere, pièce d'O. Wilde; — Dimanche, 4: „Pečatbar“, pièce de A. Panović.

Petite scène: Mercredi: Les sauterelles, pièce de St. Kostov; — Jeudi: Golermann, pièce de St. Kostov; — Vendredi: Ujez, pièce de B. Nušić; — Samedi: Košava (le vent du Ncrd), pièce de N. Jovović; — Dimanche: La supercherie, pièce populaire, de M. Glisic.

DANS LA RADIO

Le Ministre du Commerce et de l'Industrie a été saisi de cinq demandes d'autorisation d'ériger en Yougoslavie des industries de radio.

Il s'agit notamment de la fabrique Godjevac à Belgrade, de l'entreprise Philips S. A. Belgrade, de Tesla à Pančevo, du Telefunken et d'une maison de Novi Sad.

POUR LES FOIRES

Le Conseil des ministres a adopté une ordonnance après laquelle tout le matériel importé par les pays étrangers, à fin de construction de leurs pavillons dans les foires internationales en Yougoslavie, est libéré des taxes de l'Etat. Le matériel ainsi importé doit être démonté après la clôture de la foire et réexporté de Yougoslavie.

Le groupe des journalistes allemands a été reçu à la Légation d'Allemagne et a visité le Musée du Prince Paul et le Foyer des journalistes.

Au cours de leur voyage, les représentants de la presse allemande, venant de Sarajevo, ont passé par Zenica où ils ont visité les usines de l'industrie lourde, qui sont en voie de transformation avec le concours de la Maison Krupp.

Mercredi: Les sauterelles, pièce de St. Kostov; — Jeudi: Golermann, pièce de St. Kostov; — Vendredi: Ujez, pièce de B. Nušić; — Samedi: Košava (le vent du Ncrd), pièce de N. Jovović; — Dimanche: La supercherie, pièce populaire, de M. Glisic.

Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

Exposition Paris 1937

M. Jean Bourgois, directeur de l'Echo de Belgrade et secrétaire général du Comité de propagande franco-yougoslave pour l'Exposition de 1937, a fait aux représentants de la presse de Belgrade un exposé sur le but et les aspects de cette grande manifestation internationale; il a insisté sur le puissant intérêt de propagande du futur pavillon yougoslave.

DANS L'INDUSTRIE HOTELIÈRE

En connexion avec la construction de la grande route internationale qui traversera la Yougoslavie depuis la frontière hongroise jusqu'à la frontière bulgare et en prévision d'un accroissement du tourisme dans ces régions, un grand intérêt règne pour la construction d'hôtels modernes et très confortables dans les principales villes que traverse cette route.

Ainsi, on annonce déjà qu'un bel et confortable hôtel sera construit prochainement au centre de la ville de Niš, chef-lieu de la banovine de la Morava.

La construction de cet hôtel, qui commencera déjà au cours de ce mois, coûtera plusieurs millions de dinars.

Bibliographie

DOCUMENTS DIPLOMATIQUES
Sous le titre: „Recueil de Documents Diplomatiques et Politiques sur la Dénonciation de l'Accord de Locarno et la Réoccupation militaire de la Rhénanie démilitarisée (7 mars—31 août 1936)“, M. R. Mennevée — qui dirige la revue „Les Documents Politiques, Diplomatiques et Financiers“ vient de publier ce recueil, qui comprend tous les documents diplomatiques publics, échangés entre les chancelleries; les discours des hautes personnalités politiques, le compte rendu des séances de la S.D.N. consacrées à cette question, etc.

L'intérêt du Recueil édité par M. Mennevée s'affirme d'autant plus que si l'Angleterre et l'Allemagne ont pu être dans des circonstances suspectes. Les uns attribuent cet assassinat à des mobiles politiques, d'autres, appartenant aux mêmes cercles que la victime, croient qu'il s'agit d'une vengeance. La police a entrepris une enquête et interrogé de nombreuses personnes.

DES CATACOMBES A BELGRADE

Au cours des travaux effectués pour la construction du nouveau port de la Save à Belgrade